

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mardi 22 novembre 2016

PIERRE ET LE LOUP

Orchestre du Mariinsky
Valery Gergiev, direction
François Castang, récitant



MARDI 22 NOVEMBRE – 14H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Pierre et le Loup

Sergueï Prokofiev

Pierre et le Loup

Cendrillon (extraits)

Mazurka

Arrivée de Cendrillon au bal

Grande Valse

Pas de deux : Les Sœurs et leurs oranges

Pas de deux : Cendrillon et le Prince

Valse

Minuit

Orchestre du Mariïnsky
Valery Gergiev, direction
François Castang, récitant

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

PIERRE ET LE LOUP

Indémoudable conte musical pour enfants, *Pierre et le Loup* met à l'honneur l'orchestre avec des instruments qui personnifient les héros de l'histoire. Pierre, illustré par le quatuor à cordes, s'aventure dans la campagne malgré l'avertissement de son grand-père, porté par la voix du basson. Un canard représenté musicalement par le hautbois mais aussi un chat, un oiseau et un loup rencontreront le jeune garçon dans ses aventures.

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Pierre et le Loup, conte musical pour enfants op. 67, 1936.

Écrit peu après le retour de Prokofiev en Russie après quelque vingt ans passés à l'Ouest, *Pierre et le Loup* marque la rencontre des nouvelles orientations artistiques soviétiques qui désirent un art pédagogique, et de l'intérêt du compositeur à l'égard de la musique pour enfants. L'œuvre est écrite très rapidement : une semaine est dédiée à la composition, une autre à l'orchestration. Didactique, la musique doit amener les jeunes auditeurs à reconnaître les différents instruments de l'orchestre. Chacun des personnages est ainsi associé à un timbre du petit orchestre, comme l'explique le narrateur dans l'introduction : le héros, Pierre, aux cordes ; l'oiseau à la flûte ; le canard au hautbois ; le grand-père au basson ; le chat à la clarinette ; les chasseurs aux timbales et à la grosse caisse ; le loup aux trois cors. Colorée, simple mais jamais simpliste, l'histoire contée par le texte (écrit par Prokofiev lui-même) est ainsi dans l'esprit du compositeur « *le moyen d'inciter les enfants à écouter la musique* ».

Trois moments se dessinent dans la partition : l'exposition, où l'on présente la majeure partie des personnages (Pierre, l'oiseau, le canard, le chat et le grand-père) ; les péripéties, qui commencent avec l'arrivée du loup et s'achèvent sur la capture par Pierre ; la récapitulation, qui ramène tous les personnages (et même le canard, mangé par le loup...) lors de la procession finale, où l'on revient en *do* majeur, tonalité principale, mais pas tonalité unique de l'œuvre. Vivant, pittoresque et expressif, ce conte est devenu depuis longtemps l'un des ouvrages incontournables de la littérature musicale enfantine, tout en ravissant également les oreilles adultes.

Angèle Leroy

L'histoire

Pierre et le Loup, texte de Sergueï Prokofiev

Un beau matin, Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici. » gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

« Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

À quoi le canard répondit : « Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? » Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : « L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant : « Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin. Il était temps. À peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

Et maintenant voici où en étaient les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands. Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.

Alors Pierre dit à l'oiseau : « Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. » De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais que l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et les descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre en tête ; derrière lui, les chasseurs traînant le loup, et, fermant la marche, Grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : « Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : « Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant !

Cendrillon, ballet en 3 actes

« Ce que j'ai voulu exprimer avant tout par la musique de Cendrillon est l'amour poétique de Cendrillon et du Prince, la naissance et l'éclosion de cet amour, les obstacles dressés sur son chemin et, finalement, l'accomplissement d'un rêve. »

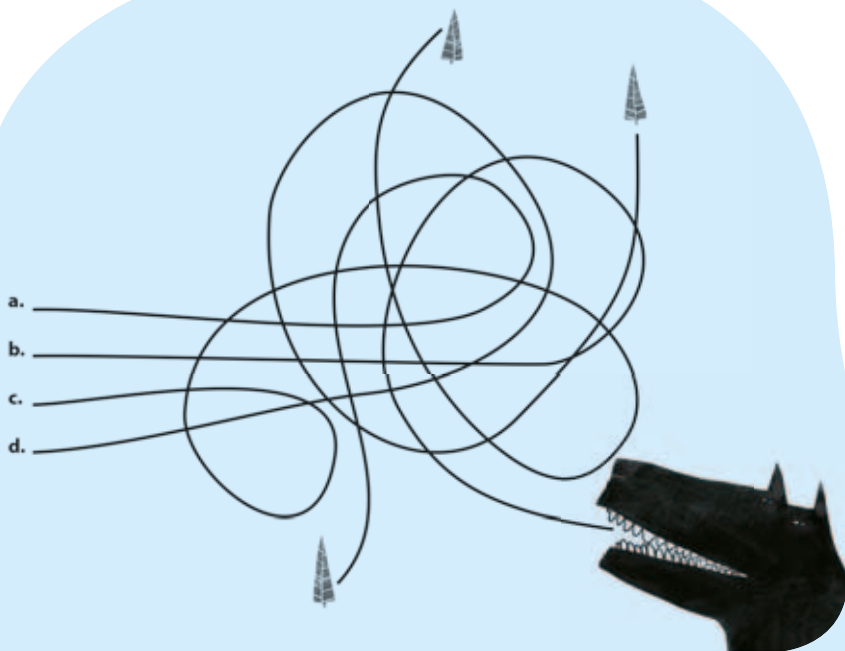
En 1941, Sergueï Prokofiev s'inspire du célèbre conte de Perrault pour l'écriture de *Cendrillon*. Mais il est interrompu par la guerre et ne reprendra la composition de l'œuvre qu'en 1943. Dédié à Tchaïkovski, compositeur de *Casse-Noisette*, le ballet se destine à un public populaire ou aux enfants. Prokofiev écrit qu'il a conçu l'œuvre « *comme un ballet classique avec des variations, des adagios, pas de deux, etc... je vois Cendrillon non seulement comme un personnage de conte de fées mais également comme une personne en chair et en os qui ressent et vit parmi nous* ».

L'œuvre sera créée le 21 novembre 1945 au théâtre Bolchoï de Moscou. Le compositeur en tirera plusieurs suites d'orchestre et transcriptions pour piano.

Jeux

L'ATTRAPE-LOUP

Tire sur la bonne corde pour attraper le loup.



Réponse
L'ATTRAPE-LOUP : b.

LES PERSONNAGES ET LEURS INSTRUMENTS

Relie les personnages à leurs instruments, puis aux caractéristiques auxquelles ils sont associés.

Pierre



L'oiseau



Le canard



1.



2.



3.



a. Le hautbois
mélancolique



b. Le basson
grondeur



c. La flûte légère
et gazouillante

Le chat



Le grand-père



Le loup



Les chasseurs



4.



6.



7.



5.



d. Les coups de fusils des timbales

e. La douce clarinette

f. Les trois cors sévères et sombres

g. Le violon et les instruments à cordes, joyeux

François Castang

Après plus de 5000 émissions sur France Musique (*Les Démons de midi*, *Musique en France*, *Comme de bien entendu*, *À portée de mots...*), François Castang décide en 2009 de se consacrer uniquement à ses activités de récitant. Au plaisir du grand répertoire (Haydn, Stravinski, Stauss, Saint-Saëns, Honegger...) dans lequel la voix parlée est mise en valeur par le compositeur, s'ajoute tout un travail consacré aux montages, mêlant la littérature et la musique et permettant, par jeux de miroirs, de mettre en valeur ces deux disciplines (Mozart, Vivaldi, Schumann, Satie...) Il multiplie les créations, *Alice au pays de l'orgue* (1996) de J. Guillou, *Les Incroyables Aventures de Mister Fogg* (2015) de Marco Marzi ou *La Cuisine à l'alto* (2015), spectacle imaginé par Sylvain Durantel, qui regroupe seize miniatures commandées à seize compositeurs sur le thème de la cuisine ! Le jeune public n'est pas oublié avec la création de *Blanche, la chèvre de Monsieur Séguin* (2014) de Lionel Ginoux, *La Marche glorieuse de Modeste le petit pion* (2008) d'Alexandre Gasparov... Et les incontournables chefs-d'œuvre que sont *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc, *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev... François Castang possède plus de soixante œuvres à son répertoire.

Valery Gergiev

Figure emblématique de l'école de direction de Saint-Petersbourg, Valery Gergiev a fait ses débuts au Théâtre Mariinsky (alors le Kirov) en 1978 avec *Guerre et Paix* de Prokofiev. Il a été engagé comme directeur musical de cette maison en 1988, puis comme directeur général et artistique en 1996. Depuis son arrivée au pupitre, les anniversaires des compositeurs sont marqués par de grandes festivités. Cette tradition a mis à l'honneur des partitions bien connues mais aussi des œuvres rarement données voire jamais mises en scène. Grâce aux efforts de Gergiev, le Théâtre Mariinsky a redonné vie aux opéras de Wagner avec la version scénique intégrale du *Ring des Nibelungen* achevée en 2003. C'était la première intégrale de cette œuvre en Russie après une pause de près d'un siècle, et la première en langue originale allemande.

Sous l'impulsion de Gergiev, le Théâtre Mariinsky est devenu un complexe théâtral et de concert unique au monde. Le projet d'envergure englobe de nombreux domaines comme la diffusion par les médias, les concerts mis en ligne et la création d'un studio d'enregistrement. Sous sa direction, l'Orchestre du Mariinsky s'est donné de nouveaux horizons, faisant sien un large répertoire d'opéra et de ballet mais aussi symphonique, avec des compositeurs tels que Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Mahler, Prokofiev, Chostakovitch.

Valery Gergiev mène par ailleurs une riche carrière internationale. Après ses débuts à la Bayerische Staatsoper de Munich (1992), au Covent Garden de Londres (1993) et au Metropolitan Opera de New York (1994), il poursuit une collaboration fructueuse avec les grandes maisons d'opéra du monde entier. De 1995 à 2008, il a été chef permanent de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam (dont il est encore aujourd'hui chef honoraire) et, de 2007 à 2015, du London Symphony Orchestra. Depuis l'automne 2015, il est à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Munich. Valery Gergiev est le fondateur et le directeur de prestigieux festivals comme les Étoiles des nuits blanches à Saint-Petersbourg depuis 1993 et le Festival de Pâques de Moscou depuis 2002. Il dirige depuis 2011 le comité d'organisation du Concours International Tchaïkovski. Musicien remarquable autant que personnage public, Valery Gergiev a été décoré par de nombreux pays à commencer par la Russie, mais aussi l'Arménie, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, la France et le Japon.

Orchestre du Mariinsky

L'Orchestre du Mariinsky est l'une des plus anciennes institutions musicales de Russie. Son histoire remonte au début du XVIII^e siècle avec le développement de la chapelle instrumentale de la cour. Au XIX^e siècle, Eduard Napravnik a joué un rôle-clé dans l'émergence de l'ensemble en demeurant à sa tête durant plus d'un demi-siècle. Le degré d'excellence de l'orchestre a été reconnu à maintes reprises par les éminents musiciens qui l'ont dirigé, parmi lesquels Berlioz, Wagner, von Bülow, Tchaïkovski, Mahler, Nikisch et Rachmaninov. Pendant la période

soviétique, les traditions qui avaient fait sa renommée ont perdurées grâce à des chefs tels que Vladimir Dranishnikov, AriyPazovsky, Yevgeny Mravinsky, Konstantin Simeonov et Yuri Temirkanov.

L'orchestre a eu l'honneur de créer plusieurs opéras et ballets de Tchaïkovski, des opéras de Glinka, Moussorgski et Rimski-Korsakov ainsi que des ballets de Chostakovitch, Khatchaturian et Asafiev.

Depuis 1988, il est dirigé par Valery Gergiev, musicien de premier ordre et figure d'exception du monde musical. L'arrivée du maestro Gergiev à sa tête a ouvert une nouvelle ère pour l'ensemble, avec une rapide extension de son répertoire lequel comprend aujourd'hui toutes les symphonies de Beethoven, Mahler, Prokofiev et Chostakovitch, les *Requiem* de Mozart, Berlioz, Verdi, Brahms et Tishchenko ainsi que de diverses pièces de Stravinski, Messiaen, Dutilleux, Henze, Shchedrin, Gubaïdulina, Kancheli et Karetnikov. L'orchestre défend ce grand répertoire symphonique sur les meilleures scènes du monde entier.

Partenaires principaux du Mariinsky : VTB Bank, Yoko Ceschina, Sberbank.



Yoko
Ceschina



Crédits photo :

Violon : Anonyme, XVIII^e, France. Photo : Jean-Claude Billing.

Flûte traversière : Louis Lot, 1915-1916, Paris, France. Photo : Jean-Claude Billing.

Hautbois : Margueritat, fin XIX^e, Paris, France. Photo : Jean-Claude Billing.

Clarinette : Buffet-Crampon, Paris, France. Photo : Jean-Marc Anglès.

Basson : Arsène Zoë Lecomte, 1889-1895, Paris, France. Photo : Jean-Claude Billing.

Timbales : Anonyme, XVIII^e, France. Photo : Claude Germain.

Cor à pistons : Adolphe Sax, 1867, Paris, France. Photo : Thierry Ollivier.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS